

Décembre 2019

# — La Lettre — n° 34

## Edito

Éric Campos  
Délégué général  
Fondation Grameen Crédit Agricole



MLF, Malawi

C'est avec plaisir que nous vous faisons parvenir cette 34<sup>e</sup> Lettre. Elle vient ponctuer une très belle année 2019 avec une activité qui nous permet d'atteindre un encours historique de plus de 90 millions d'euros.

Nous avons signé de nombreux partenariats avec des institutions de microfinance et "ouvert" de nouveaux pays comme la Sierra Leone ou l'Afrique du Sud. Nous avons également conclu un très beau partenariat avec le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés et la Coopération suédoise pour aider les populations réfugiées en Ouganda à développer des activités génératrices de revenus.

Enfin, notre programme Banquiers solidaires poursuit sa belle trajectoire, vous lirez ainsi le témoignage de Sarah Belbachir de Crédit Agricole S.A. partie faire une mission de sensibilisation et de formation aux règles de conformité au Maroc.

Je vous souhaite une belle lecture



### FONDATION

GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE

[www.gca-foundation.org](http://www.gca-foundation.org)

Suivez nous sur  

### CHIFFRES CLÉS DE LA FONDATION À FIN NOVEMBRE 2019

#### ACTIVITÉ

38

PAYS  
d'intervention



92,5M€

ENCOURS SUIVIS  
par la Fondation



42%

ENCOURS SUIVIS  
dans les pays fragiles

87%

Financements en  
MONNAIE LOCALE

#### PERFORMANCE SOCIALE

69

INSTITUTIONS  
de microfinance



12

ENTREPRISES À IMPACT  
social



4,4M

BÉNÉFICIAIRES  
des organisations soutenues



74%

Bénéficiaires de microcrédits  
EN ZONES RURALES



75%

FEMMES  
bénéficiaires de microcrédits



## Actualités

### Sida, le HCR et la Fondation Grameen Crédit Agricole, ensemble pour l'inclusion financière des réfugiés

La Coopération suédoise (Sida), le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et la Fondation Grameen Crédit Agricole ont lancé un programme de quatre ans visant à promouvoir l'accès à des services financiers et non financiers pour les réfugiés et les communautés d'accueil en Ouganda.

[En savoir plus](#) 



### Centimes solidaires 2019 : les collaborateurs s'engagent pour l'entrepreneuriat à impact

Lancée par la Fondation Grameen Crédit Agricole, Crédit Agricole SA et CA Centre-est, Centimes solidaires vise à financer des projets d'entrepreneuriat en mobilisant les collaborateurs. Le 4 novembre, Rania, entrepreneure et réfugiée syrienne soutenue via l'opération en 2018, a partagé son expérience lors d'un événement de lancement sur le Campus de Montrouge.

[En savoir plus](#) 



### [Interview] Le rôle de la microfinance face au changement climatique

A l'occasion de la Semaine Africaine de la Microfinance (SAM) à Ouagadougou, le portail FinDev a interviewé Eric Campos, Délégué général de la Fondation Grameen Crédit Agricole et Directeur RSE de Crédit Agricole SA, sur les enjeux de la microfinance face au changement climatique.

[En savoir plus](#) 



[Voir toutes les actualités](#)



PAROLES  
DU TERRAIN

## « L'assistance technique aide à viabiliser nos microcrédits agricoles »



Echanges avec Susan Chibanga,  
Directrice générale de AMZ,  
institution de microfinance en Zambie

Cette nouvelle rubrique est un espace dédié aux partenaires de la Fondation Grameen Crédit Agricole. Organisations soutenues, fondateurs, partenaires techniques et financiers témoigneront sur leurs actions, leurs projets, les liens avec la Fondation et l'impact de leur travail sur le terrain. Dans cette édition, découvrez l'interview de Susan Chibanga, Directrice générale de AMZ Zambia, institution de microfinance soutenue par la Fondation.

La Fondation Grameen Crédit Agricole offre un dispositif d'assistance technique pour contribuer au renforcement des capacités des institutions financées via plusieurs programmes. Un des programmes phares et la Facilité de décollage pour la microfinance agricole et rurale en Afrique, lancée avec l'Agence française de Développement (AFD) en 2013.

La Facilité est un programme de financement et d'assistance technique qui vise à renforcer des institutions de microfinance en Afrique subsaharienne. Depuis le lancement de la deuxième phase en 2017, 22 institutions ont bénéficié de l'assistance technique, dont 91% de petites institutions (moins de 10 millions de dollars de portefeuille) via 129 missions.

Une des organisations qui a bénéficié d'un accompagnement est AMZ Zambia, une institution de microfinance qui fournit des services de microcrédit, d'assurance et de transfert d'argent à plus de 50 000 clients, principalement des femmes (60%) et en zone rurale (80%). Grâce à l'assistance technique proposée dans le cadre du programme de la Facilité africaine, AMZ a pu mettre en place un système d'évaluation des prêts agricoles aux petits exploitants, une innovation en Zambie et dans l'ensemble de la région.

Coup de projecteur sur l'impact du programme dans la performance de l'activité d'AMZ avec une interview de Susan Chibanga, Directrice générale de l'institution.

### Quels sont les objectifs et les activités d'AMZ Zambia ?

Susan Chibanga : Depuis la création d'AMZ par le groupe Agora il y a 8 ans, nous nous sommes engagés à contribuer au bien-être économique des populations rurales financièrement exclues et mal desservies. Nous visons à fournir des services financiers adaptés: prêts aux groupes villageois, prêts agricoles, prêts aux MPME, microassurance ou encore services de paiement mobile. Les prêts agricoles et les financements ruraux en général sont des activités coûteuses en raison de la nécessité de fournir des services de proximité. Nos partenaires nous ont assisté techniquement sur plusieurs projets,

notamment la numérisation de nos processus et le développement du Système d'Évaluation des Prêts Agricoles (\*).

### Comment l'assistance technique améliore-t-elle vos microcrédits ?

Avec l'assistance technique, nous avons pu développer un outil pour évaluer la solvabilité des clients de nos produits agricoles: le Système d'Évaluation des Prêts Agricoles. Cet outil, développé avec le soutien de la Frankfurt School of Business, permet de déterminer les limites de crédit à accorder en simulant les modèles de remboursement selon le type de culture produite par les petits ou moyens agriculteurs. Nous avons mené un projet pilote sur le maïs, le soja, les tomates, la pastèque et les arachides lors d'une saison agricole. Nous souhaitons aujourd'hui le déployer plus largement.

### Avec quelles priorités ?

A l'avenir, nous prévoyons d'étendre cet outil à toutes les branches de notre activité et envisageons de développer une application mobile de l'outil. Il sera pertinent de le combiner avec la notation de crédit de nos clients ainsi qu'avec des systèmes d'authentification plus sûrs : signature par stylet, voire par reconnaissance faciale. L'expérience montre que ce type d'outil réduit l'exposition aux risques autant pour notre institution que pour nos clients bénéficiaires. L'assistance technique nous aidera à améliorer l'efficacité de nos prêts.

### Quelles sont les perspectives de croissance d'AMZ ?

Nous sommes déjà implantés dans 6 des 10 provinces de la Zambie et nous souhaitons étendre nos activités à tout le pays. Nous espérons également devenir une institution de dépôt à moyen terme, dans le cadre de notre stratégie d'expansion et de diversification des produits. Notre positionnement sur les territoires restera déterminant, avec un portefeuille de 10 à 15% du crédit agricole dédié sur le long terme. Une grande majorité de nos clients, même ceux qui accèdent à d'autres produits, sont de petits agriculteurs.

(\* Afin de développer le financement rural et agricole, AMZ Zambia est accompagnée par des organisations nationales (FSDZ, RUFEP) et des bailleurs internationaux (Fondation Grameen Crédit Agricole, Oikocredit, FMO, Triple Jump, Global Partnership Lendahand), dont certains comme la Fondation sont aussi coordinateurs de missions d'assistance technique dont elle bénéficie.



AMZ, Zambie

© Didier Gentilhomme



## Carnets solidaires : Une Banquière solidaire au Maroc



Tribune de Sarah Belbachir,  
Banquière solidaire,  
Chef de projet, Crédit Agricole S.A

Lancé par la Fondation Grameen Crédit Agricole et Crédit Agricole S.A., Banquiers solidaires est un programme de volontariat de compétences ouvert aux collaborateurs du groupe Crédit Agricole en faveur des organisations soutenues par la Fondation. Découvrez la tribune de Sarah Belbachir, Banquière solidaire de Crédit Agricole S.A.

### Banquier solidaire... mais pourquoi ?

La première fois que j'ai parlé du programme Banquiers solidaires à mon entourage, on m'a répondu « banquier et solidaire... ce n'est pas un peu antinomique ? ». Pour beaucoup, ces deux mots ont du mal à résonner à l'unisson. Pourtant, quand j'ai découvert Banquiers solidaires, j'ai rencontré des gens passionnés, des ambitions sincères et des actions concrètes. Loin d'être de belles paroles, le programme m'a conquise par les valeurs qu'il inspire et sa volonté d'œuvrer directement sur le terrain.

J'ai donc tout de suite postulé à une mission pour renforcer le dispositif de lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme (LCB-FT) d'Al Karama, une institution appuyée par la Fondation Grameen Crédit Agricole et Crédit du Maroc qui propose des microcrédits à des personnes exclues du système bancaire classique, notamment des femmes.

Très vite après avoir postulé, j'ai eu la confirmation que ma candidature avait été retenue. Ma mission a donc débuté à Montrouge, dans les locaux de la Fondation Grameen Crédit Agricole pour la phase de préparation. Avec l'équipe de la Fondation, nous avons défini le planning et les objectifs. Ils m'ont présenté les grands concepts de la microfinance, et donné des éléments de contexte précis sur Al Karama, sur l'économie marocaine et le monde de la microfinance au Maroc.

### Top départ pour Rabat !

Le 13 juillet, je m'envolais enfin pour Rabat. Pendant 10 jours, j'allais me consacrer à un sujet qui faisait partie de mon domaine de compétences, mais dans un secteur différent, dans une structure de taille différente et dans un contexte culturel différent de mon quotidien.

Les deux premiers jours furent consacrés à sensibiliser le top management aux risques liés à la LCB-FT et à la manière de les prévenir.



Al Karama, Maroc

Une formation LCB-FT a été organisée par les équipes du Crédit du Maroc en mécénat de compétences.

Les échanges qui ont suivi avec l'équipe d'Al Karama m'ont permis de me familiariser avec le fonctionnement de l'institution, d'identifier les points forts en termes de LCB-FT et les éléments nécessitant d'être renforcés.

La suite consistait à rédiger plus finement un plan d'actions, afin qu'Al Karama intègre de manière progressive et priorisée ses obligations en matière de LCB-FT. En collaboration avec Edouard de la Fondation qui m'a rejoint sur cette partie de la mission, nous avons ainsi défini des préconisations précises, avec un responsable par action et un planning de mise en œuvre sur trois ans. L'enjeu était de réaliser un plan d'actions réaliste et réalisable pour Al Karama, au regard de ses moyens et de ses effectifs.

Le plan d'actions fût très bien accueilli par le Comité de direction d'Al Karama auquel nous l'avons présenté le dernier jour de mission. La prochaine étape est désormais entre les mains d'Al Karama, qui mettra en œuvre cette feuille de route.

### Des rencontres inoubliables

Ma mission fût ponctuée par deux visites qui ont marqué mon expérience. Al Karama a organisé deux visites d'agence, l'une en milieu urbain et l'autre en milieu rural. La première a eu lieu dans la ville de Temara, dans la banlieue de Rabat. Après quelques échanges avec le responsable d'agence et des agents de crédit, nous avons visité un client dans

sa boutique de vêtements traditionnels marocains. Cette première visite m'a permis de mieux comprendre le fonctionnement d'une agence de microcrédit et de voir comment sont concrètement appliquées les procédures sur le terrain.

La deuxième visite a eu lieu à Larache, au nord du Maroc. Nous avons d'abord visité une agence rurale qui propose des services agricoles aux habitants de la région. Nous nous sommes ensuite rendus dans un champ de pastèques et de cacahuètes pour rencontrer un client agriculteur ayant bénéficié d'un microcrédit pour agrandir son terrain agricole. J'ai pu confirmer l'impact du microcrédit sur le développement de la petite agriculture et le renforcement des économies rurales.

Ces rencontres m'ont permis d'appréhender la microfinance au plus près et de voir ce que peut concrètement accomplir la finance inclusive. Mais elles furent avant tout une expérience humaine inoubliable. Ce n'était qu'un avant-goût... je rentrais à Paris avec l'envie de m'engager davantage. 

Mes remerciements à la Fondation Grameen Crédit Agricole pour leur accompagnement tout au long de la mission, en particulier Carolina Herrera, Edouard Sers, Eric Campos et Violette Cubier ; aux équipes d'Al Karama et du Crédit du Maroc pour l'accueil et la richesse de nos échanges ; à François Baudienville et Marie-Françoise Chabriol de la Direction de la conformité de Crédit Agricole S.A. pour leur soutien ; à Lucie Brochard et Yann Dos Anjos de la Direction des Ressources Humaines pour le superbe reportage vidéo sur la mission ; ainsi que Christelle Alexandre et Aurélie Cacciotti pour les aspects contractuels et logistiques.